Ford reporte au 10 décembre sa décision sur le plan de reprise de son usine à Blanquefort

L'usine de Blanquefort en Gironde est menacée de fermeture. | NICOLAS TUCAT / AFP

Ouest-France

Modifié le 28/11/2018 à 13h25
Publié le 28/11/2018 à 11h20

Le constructeur automobile Ford a donné ce mercredi un délai supplémentaire au groupe belge Punch Powerglide pour améliorer son plan de reprise de son usine de Blanquefort en Gironde. 850 personnes travaillent sur ce site menacé de fermeture.

Le constructeur automobile en a fait l'annonce mercredi matin lors d'un comité d'entreprise de l'usine de Blanquefort en Gironde. Il devait initialement rendre sa décision sur la proposition d'achat de la société Punch Powerglide, fabricant de boîtes de vitesses et seul repreneur en lice. Finalement, il reporte au 10 décembre sa décision finale et donne ainsi un délai supplémentaire au groupe belge.

Lundi 15 octobre, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire avait indiqué que le président de Ford privilégiait la fermeture du site. La secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances Agnès Pannier-Runacher a affirmé lundi 26 novembre que l'offre de reprise de Punch était « **améliorée** » et que l'État demandait à Ford de ne pas faire de la date de mercredi un « **couperet** » afin de laisser plus de temps aux négociations entre représentants du personnel et Punch, qui faisaient des « **progrès notables** ».

Dans un communiqué, Ford a indiqué être « **prêt à envisager toute amélioration substantielle du business plan proposé jusqu'au 10 décembre prochain** », assurant que « **les discussions, rigoureuses et détaillées, se poursuivent avec l'acquéreur potentiel et avec le soutien du gouvernement français** ».

Le plan de sauvegarde de l'emploi de l'usine de Blanquefort, où travaillent 850 personnes, se termine mardi 18 décembre. Ford avait annoncé fin février qu'il cessait tout investissement dans cet établissement, implanté dans la banlieue bordelaise depuis 1972.